

AVANT-PROPOS

Entre 1719 et 1739, Madeleine-Angélique Poisson, mieux connue sous le nom de madame de Gomez, a écrit un nombre considérable de nouvelles et d'anecdotes. Rassemblés en plusieurs volumes, dans des recueils publiés parfois sur de longues périodes – neuf ans pour *Les Journées amusantes* et sept ans pour *Les Cent nouvelles nouvelles* –, ces récits demeurent encore aujourd'hui difficilement accessibles en raison de la rareté ou du morcellement de leurs rééditions contemporaines. C'est ce qui a d'abord motivé la réalisation de cette anthologie : donner à lire aux lecteurs du XXI^e siècle des textes qui, à l'époque de leur rédaction et au moins pendant la deuxième moitié du XVIII^e siècle, ont été lus, abondamment réédités et traduits dans plusieurs pays d'Europe, notamment en Angleterre où *Les Journées amusantes*, traduites par Eliza Haywood et présentées au public sous le titre de *La Belle Assemblée*, furent un succès de librairie.

Le déclin de la littérature galante, amorcé avant la Révolution française¹, voit s'estomper la présence de Gomez sur la scène littéraire européenne ; à partir du XIX^e siècle, même au sein du public cultivé, son nom tombe presque dans l'oubli, n'apparaissant plus que dans quelques ouvrages d'histoire littéraire ou articles spécialisés. Les raisons de ce silence s'expliquent assurément par une mutation du goût et de la sensibilité des lecteurs, attirés de façon plus marquée, dès la seconde moitié du XVIII^e siècle, par de nouvelles formes et esthétiques romanesques comme celles du roman-mémoires ou du roman épistolaire, dans lesquelles « la psychologie sensualiste des Lumières » reconnaît, mieux que dans la fiction d'inspiration classique, parfois accusée de sensiblerie, la possibilité de « suiv[re] [de près] le développement d'une conscience² ». Elles tiennent aussi, comme l'ont montré les récents travaux éditoriaux et critiques consacrés à la restitution du matrimoine littéraire, à la quasi-disparition des femmes de lettres du paysage épistémique ou littéraire des XIX^e et

-
1. À ce sujet, on pourra lire les ouvrages d'Alain Viala (*La France galante. Essai sur une catégorie culturelle, de ses origines jusqu'à la Révolution*, Paris, Presses universitaires de France, « Les littéraires », 2008, 2 t.) et de Delphine Denis (*Le Parnasse galant. Institution d'une catégorie littéraire au XVII^e siècle*, Paris, Honoré Champion, coll. « Lumière classique », 2001, 400 p.).
 2. DELON Michel et MALANDAIN Pierre, *Littérature française du XVIII^e siècle*, Paris, Presses universitaires de France, coll. « Premier cycle », 1996, p. 363.

xx^e siècles³. C'est dans la foulée de ces recherches que nous avons voulu inscrire le présent ouvrage. Par le jeu des réminiscences littéraires et des comparaisons avec d'autres autrices clefs des xvii^e et xviii^e siècles, telles Madeleine de Scudéry et Anne-Thérèse de Lambert, son enjeu est d'élargir le champ de la réflexion sur l'importance des écrivaines, d'une part, dans la constitution d'un contre-discours minant les postulats de l'idéologie patriarcale et s'intéressant aux voix subalternes et, d'autre part, dans la formation de la mémoire collective par le biais de la vulgarisation du savoir et par celui de leur participation aux débats intellectuels de l'époque. La fiction de Gomez, tout comme celle de ses prédécesseures et contemporaines, n'est pas sans problématiques ou paradoxes à propos desquels nous nous sommes permis d'avancer quelques hypothèses, sans toutefois vouloir fournir ni imposer une explication totalisante. Riche, éclectique et polyphonique, la fiction de Gomez est cependant bien ancrée dans l'air du temps, puisant sa source d'inspiration dans divers genres, des contes, des nouvelles et des mémoires aux manuels d'histoire et récits de voyage alors en vogue. Ce qui a ici retenu notre attention, c'est plus particulièrement la dimension « multiculturaliste » et encyclopédique de sa fiction, se prêtant à la réévaluation d'un legs littéraire, celui de l'imaginaire « orientaliste⁴ ».

3. Notons, à titre d'exemple, l'anthologie de Vicki Mistacco (*Les femmes et la tradition littéraire. Anthologie du Moyen Âge à nos jours*, New Haven et Londres, Yale University Press, 2006, 2 t.) ou celle d'Aurore Evain, Perry Gethner et Henriette Goldwyn (*Théâtre de femmes de l'Ancien Régime. XVII^e-XVIII^e siècles*, Saint-Étienne, Publications de l'université de Saint-Étienne, coll. « La cité des dames », 2011, 3 t. ; Paris, Classiques Garnier, coll. « Bibliothèque du xvii^e siècle », 2014-2016, 4 t.). Concernant les autrices individuelles, signalons ici, sans être toutefois exhaustifs, les rééditions des œuvres de Marie-Catherine d'Aulnoy (*Relation du voyage d'Espagne*, éd. de Maria Susana Seguin, Paris, Desjonquères, coll. « xvii^e siècle », 2005, 407 p. ; *Contes des fées, suivis des Contes nouveaux ou les fées à la mode*, éd. critique de Nadine Jasmin, Paris, Honoré Champion, coll. « Sources classiques », 2020, 2 t.), de Catherine Bernard (*Œuvres complètes*, éd. de Franco Piva, Fasano, Schena ; Paris, Nizet, 1993-1999, 2 t.), de Françoise de Graffigny (*Lettres d'une Péruvienne*, éd. de Rotraud von Kulesa, Paris, Classiques Garnier, « Bibliothèque du xviii^e siècle », 2014, 310 p. ; éd. de Martine Reid, Paris, Gallimard, coll. « Folio classiques », 2022, 272 p.), d'Anne-Thérèse de Lambert (*Œuvres*, éd. de Robert Grandroute, Paris, Honoré Champion, 1990, 349 p.), de Madeleine de Scudéry (*La Promenade de Versailles*, éd. de Marie-Gabrielle Lallemand, Paris, Honoré Champion, coll. « Sources classiques », 2019, 294 p. ; *Mathilde*, éd. de Nathalie Grande, Paris, Honoré Champion, coll. « Sources classiques », 2002, 320 p. ; *Clélie, histoire romaine*, éd. de Chantal Morlet-Chantalat, Paris, Honoré Champion, coll. « Sources classiques », 2001-2005, 5 t.), de Marie-Jeanne Riccoboni (*Lettres de la princesse Zelmaïde au prince Alamir, son époux, 1765. Lettre de madame la marquise D'Artigues à sa sœur, 1785*, éd. de Marijn S. Kaplan, Paris, Indigo & Côté-femmes, 2014, 56 p. ; *Histoire de M. le marquis de Cressy*, éd. de Martine Reid, Paris, Gallimard, coll. « Folio », 2009, 144 p.) et de Marie-Catherine Desjardins de Villedieu (*Mémoires de la vie de Henriette-Sylvie de Molière*, éd. de René Démoris, Paris, Desjonquères, coll. « xvii^e siècle », 2003, 270 p. ; *Les Galanteries grenadines*, éd. d'Edwige Keller-Rahbé, Saint-Étienne, Publications de l'université de Saint-Étienne, 2006, 224 p.). En ce qui concerne les travaux critiques, nous renvoyons le lecteur à la section C de la bibliographie.

4. À ce sujet, voir l'étude de Rachel Danon (*Les voix du marronnage dans la littérature française du XVIII^e*, Paris, Classiques Garnier, coll. « L'Europe des Lumières », 2015, 424 p.), dans laquelle l'autrice dresse un état des

Ouverture sur le monde, quoiqu'à travers le prisme d'une vision le plus souvent occidentalisée, les huit nouvelles présentées abordent une autre forme d'altérité que celle dont Gomez est elle-même représentative, à savoir la question de l'exotisme et du rapport à l'Autre. Parce qu'ils traversent la littérature et la pensée des Lumières, ces thèmes permettent à la fois de mesurer la singularité du regard sensible et critique d'une écrivaine de l'Ancien Régime et de repenser, à une époque de questionnements idéologiques – la nôtre –, la place de la fiction « exotique » dans la construction socioculturelle et littéraire du discours racial au XVIII^e siècle.

Remerciements

Cette anthologie est le résultat d'un travail qui a mobilisé plusieurs personnes. Nous tenons d'abord à remercier Séverine Genieys-Kirk (université d'Édimbourg) pour sa contribution (transcription d'une nouvelle, introduction), mais également pour les informations et les conseils qu'elle nous a fournis tout au long de nos recherches. Soulignons aussi l'importante participation à ce projet de sept étudiants du Cégep de Sainte-Foy et de l'université Laval : Camille Amblard-Tremblay, Léana Dupuis, Micha Globensky, Dorotheé Moisan, Thomas Arteau et Coralie Vigneault ont révisé la transcription des nouvelles ; les deux derniers de ces étudiants ont également participé au dépouillement des périodiques et des ouvrages ayant servi à la préparation de la fortune littéraire des œuvres de Gomez ; à l'étape finale, Anne-Catherine Couillard a participé activement aux dernières révisions.

Nous remercions aussi Marguerite Sablonnière, Julien Starck et Nadine Férey-Pfalzgraf de la Bibliothèque nationale de France, qui nous ont donné des renseignements sur les éditions des trois œuvres de Gomez d'où nous avons tiré les nouvelles rassemblées dans cette anthologie ; Benoît Melançon de l'université de Montréal, qui nous a souvent éclairés sur plusieurs questions, en plus de relire et de commenter des parties de notre travail ; Sébastien Côté (université Carleton) et Charles Doutrelepont (université Carleton), qui nous ont fourni des informations pour la rédaction de quelques notes ; Tchad Tremblay, responsable de la recherche au Cégep de Sainte-Foy, qui a assuré la gestion administrative de notre projet de recherche, et Marie-Josée Lévesque, qui a fait la transcription d'une nouvelle de cette anthologie ; le Fonds de recherche du Québec (Société et culture), qui nous a offert son soutien financier ; les Presses de l'université de Rennes, qui ont accepté de publier cette anthologie et qui nous ont guidés et soutenus tout au long de sa préparation.

lieux sur les recherches françaises récentes dans le domaine « des représentations littéraires des altérités culturelles et des voix subalternes », ouvrant de nouvelles pistes d'analyse au prisme de la critique postcoloniale (« Introduction », p. 30, p. 13-60).